



Année B – 13ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE
Évangile (Mc 5, 21-43)

" JEUNE FILLE, JE TE LE DIS, LÈVE-TOI "





Année B – 13ème DIMANCHE DU TEMPS ORDINAIRE Évangile (Mc 5, 21-43)

" JEUNE FILLE, JE TE LE DIS, LÈVE-TOI "

Jésus regagna en barque l'autre rive, et une grande foule s'assembla autour de lui. Il était au bord de la mer.

Arrive un des chefs de synagogue, nommé Jaïre. Voyant Jésus, il tombe à ses pieds et le supplie instamment : « Ma fille, encore si jeune, est à la dernière extrémité. Viens lui imposer les mains pour qu'elle soit sauvée et qu'elle vive. » Jésus partit avec lui, et la foule qui le suivait était si nombreuse qu'elle l'écrasait.

Or, une femme, qui avait des pertes de sang depuis douze ans... – elle avait beaucoup souffert du traitement de nombreux médecins, et elle avait dépensé tous ses biens sans avoir la moindre amélioration ; au contraire, son état avait plutôt empiré –... cette femme donc, ayant appris ce qu'on disait de Jésus, vint par-devrière dans la foule et toucha son vêtement.

Elle se disait en effet : « Si je parviens à toucher seulement son vêtement, je serai sauvée. »

À l'instant, l'hémorragie s'arrêta, et elle ressentit dans son corps qu'elle était guérie de son mal.

Aussitôt Jésus se rendit compte qu'une force était sortie de lui. Il se retourna dans la foule, et il demandait : « Qui a touché mes vêtements ? »

Ses disciples lui répondirent : « Tu vois bien la foule qui t'écrase, et tu demandes : "Qui m'a touché ?" »

Mais lui regardait tout autour pour voir celle qui avait fait cela.

Alors la femme, saisie de crainte et toute tremblante, sachant ce qui lui était arrivé, vint se jeter à ses pieds et lui dit toute la vérité.

Jésus lui dit alors : « Ma fille, ta foi t'a sauvée. Va en paix et sois guérie de ton mal. »

Comme il parlait encore, des gens arrivent de la maison de Jaïre, le chef de synagogue, pour dire à celui-ci : « Ta fille vient de mourir. À quoi bon déranger encore le Maître ? »

Jésus, surprenant ces mots, dit au chef de synagogue : « Ne crains pas, crois seulement. »

Il ne laissa personne l'accompagner, sauf Pierre, Jacques, et Jean, le frère de Jacques. Ils arrivent à la maison du chef de synagogue. Jésus voit l'agitation, et des gens qui pleurent et poussent de grands cris.

Il entre et leur dit : « Pourquoi cette agitation et ces pleurs ? L'enfant n'est pas morte : elle dort. »

Mais on se moquait de lui. Alors il met tout le monde dehors, prend avec lui le père et la mère de l'enfant, et ceux qui étaient avec lui ; puis il pénètre là où reposait l'enfant.

Il saisit la main de l'enfant, et lui dit : « Talitha koum », ce qui signifie : « Jeune fille, je te le dis, lève-toi ! »

Aussitôt la jeune fille se leva et se mit à marcher – elle avait en effet douze ans. Ils furent frappés d'une grande stupeur.



Et Jésus leur ordonna fermement de ne le faire savoir à personne ; puis il leur dit de la faire manger.

Faire remarquer sur le dessin

De ce long récit, seule est représentée la scène finale :

- Jésus, ayant pris la main de la jeune fille, lui donne l'ordre de se lever ;
- elle se lève, comme si elle sortait de son sommeil, sous le regard stupéfait de ses parents.

Idées/force sur lesquelles vous appuyer. À développer selon l'auditoire.

Vérités à transmettre

Ce miracle manifeste à la fois la toute-puissance de Jésus et sa bonté :

- sa toute-puissance : étant Dieu, Il est maître de la vie,
- sa bonté : Il veut répondre à la confiance des parents,
- sa délicatesse : Il pense à rappeler aux parents de ne pas oublier de faire manger leur enfant.

Attitudes d'âme à faire partager

- »» **Foi** : si Jaïre, le père de l'enfant, est allé demander à Jésus cette guérison, alors que sa fille était perdue, c'est parce qu'il avait foi en Jésus, en sa toute-puissance, sûr que Lui seul pourrait la guérir.
- »» **Confiance** : comme lui, n'hésitons pas à adresser toutes nos demandes à Jésus...

Pour prier

Dieu, viens à notre aide ! Seigneur, à notre secours ! (Ps 69, 2)